



DANSE CONTEMPORAINE

La Variété française est un monstre gluant

Création 2010



La variété française est un monstre gluant DR: Julien Demengel

Coproduction
acb-Scène nationale de Bar-le-Duc / Cie La Brèche-Aurélié Gandit

Contact Production déléguée
acb - Scène nationale de Bar-le-duc
Catherine Taguel
+33(0)3 29 79 42 78
comptaacb@gmail.com

Contact:
Caroline Bensalha
+33 (0)6 31 05 37 27
cielabreche@gmail.com
www.cie-labreche.com

> *La variété française est un monstre gluant*

Création 2010

Consacrée à la musique de variété française, cette conférence-dansée en explore le caractère fascinant, exaltant et parfois déplorable. Décortiquant les figures de style, la rhétorique démagogique ou diablement philosophique de ces refrains populaires, le texte de Matthieu Remy lu par Galaad Le Goaster accompagnera les actions dansées d'Aurélie Gandit. Et vice et versa.



La variété française est un monstre gluant DR: Matthieu Rousseau

Matthieu Remy et Aurélie Gandit - conception
Matthieu Remy - texte
Aurélie Gandit - danse
Galaad Le Goaster - lecture
Perrine Maurin - regard extérieur
Marie Cambois - regard chorégraphique
Yvain Von Stebut - bidouilles musicales

Matthieu Rousseau - photographies
Marie Drach - captation vidéo
Thomas Brouchier - création lumières
Aurélie Bernard - régie générale
Eléonore Daniaud - costumes

Caroline Bensalha - production et diffusion

Coproduction: Cie La Brèche - Aurélie Gandit / l'acb - scène nationale de Bar-le-Duc
Partenaires : Conseil régional de Lorraine, Ville de Nancy et ADDAM 54
Avec le soutien du CCN - Ballet de Lorraine

La variété française est un monstre gluant. Une machine dévorante qui absorbe tout sur son passage, du plus minable au plus existentiel des affects humains et en livre souvent une version spongieuse, maniérée, ringarde. Mais c'est un fait : en voiture, au travail, dans les cafés ou en soirée, la variété française nous dit quelque chose du monde, même si elle emprisonne le vrai dans une gangue de bêtise et d'artifice. Et puis elle nous fait danser. Alors, dans ce cas, n'y aurait-il pas moyen de prendre le problème à l'envers et de voir ce que nous pourrions en récupérer de précieux, à condition de tamiser cette matière frelatée avec les instruments qui sont les nôtres, danse contemporaine et science des textes ?

D'où l'idée d'une conférence dansée, petite machinerie légère où une danseuse et une analyse universitaire dialoguent - chacun avec ses armes - en tentant de raisonner cet attrait inéluctable pour les chansons qui parsèment le quotidien. Décortiquant les figures de style, la rhétorique démagogique ou diablement philosophique de ces refrains populaires, le texte de Matthieu Remy lu par Galaad Le Goaster accompagne les actions dansées d'Aurélie Gandit. Et vice et versa.

Celle qui s'était déjà amusée à mettre en mouvement les tableaux de maître s'attelle aujourd'hui à danser une réflexion aussi critique que foncièrement bienveillante de la variété française. En interaction permanente avec les mots, Aurélie Gandit et Galaad Le Goaster interprètent ce texte à leur manière, jouant des images, des figures et du phrasé convaincu.

> Extrait



La variété française est un monstre gluant DR: Matthieu Rousseau

« Pourtant, la variété française est tout sauf idiote. Elle est même tellement intelligente qu'elle sait qu'il lui faudra être comprise à plusieurs niveaux, pour satisfaire tous les types de public, et dans la même envolée de violons faire pleurer les coiffeuses et émouvoir les professeurs de littérature. Elle niera vouloir aliéner qui que ce soit, minimisera son emprise, alors qu'elle se sait omnipotente, bien plus influente que n'importe quel recueil de poésie.

« Quand on l'accuse de propagande, elle répond qu'elle ne cherche qu'à divertir, qu'à ensoleiller la vie. Elle se fera visqueuse pour dire combien elle est inoffensive, alors qu'en réalité, elle veut le pouvoir et tient à le garder en maniant avec dextérité un attirail prodigieux de figures de style. Conçues pour plaire et plaire avant toute chose, au plus grand nombre et sans relâche, les chansons de variété sont l'un des produits les plus raffinés et les plus totalitaires de l'industrie culturelle moderne. Elles se veulent entêtantes et omniprésentes, car ce sont des mélodies simples et directes, accompagnées d'arrangements rusés, et surtout de textes diaboliques qui utilisent toutes les ressources de la rhétorique classique, pour nous toucher au cœur et au corps. »

> Entretien

Entretien avec Jean Deloche, directeur de l'acb-scène nationale de Bar-le-Duc
octobre 2010

Jean Deloche : *A la fin des années 50 Roland Barthes analysait les mythes de notre société (la DS, le catch, l'abbé Pierre...) comme des « outils » chargés de propager ce qu'on appelait « l'idéologie dominante ». Aujourd'hui vous affirmez que « la chanson française » est globalement une entreprise de mystification qui produit des objets diaboliques, savamment agencés pour toucher droit au cœur et au porte monnaie en faisant vendre le plus grand nombre de disques au plus de monde possible. Votre vraie fausse conférence pleine d'humour entreprend de mettre à jour les procédés et figures stylistiques par lesquels ces chansons exercent leur pouvoir. Ils sont les mêmes, dites-vous, que ceux à l'œuvre dans la «grande» littérature. Et la poésie dans tout cela ? Votre analyse conduit en effet à mettre tous les «Michels» dans le même sac. Jonasz semble pourtant plus de gauche que Sardou, Polnareff plus raffiné que Michèle Torr. Alors vraiment tous pareils ?*

Matthieu Rémy, auteur : La démarche critique de Barthes est évidemment fondatrice quand on choisit de travailler sur les discours rhétoriques dissimulés dans les objets du quotidien, en particulier les objets culturels. Le seul « hic » avec Barthes, c'est qu'il manque de l'émerveillement dialectique nécessaire pour à la fois critiquer et aimer ces objets. La variété française est un monstre gluant mais c'est aussi un objet qu'on peut détourner, faire sien et qui est doté d'une vraie poésie, souvent involontaire (c'est quand elle est volontaire que ça se gâte, en général). Le pari de ce type d'analyse, c'est à la fois de faire rentrer dans le champ de la réflexion des chansonnettes qui, d'après les beaux esprits, ne valent pas Robbe-Grillet et Nimier (et pourtant...), de décrypter les fondements idéologiques et économiques de leur mise en circulation et puis aussi de faire émerger les petits bonheurs esthétiques qui sont possibles dans l'écoute qu'on en a. Les produits culturels d'aujourd'hui permettent cette triple articulation, parce qu'ils sont tellement avides de reconnaissance et d'amour qu'ils en oublient de ligoter leur inconscient. Autant nous amuser avec, donc, et éventuellement nous venger joyeusement de leur volonté de nous asservir en en débusquant les moments de sincérité et de vraie poésie. Cela dit, cette poésie est rarement immédiate. Quant aux «Michels», c'est une vaste question. Ils se valent tous, à l'échelle socio-économique. Mais j'avoue que Michel Delpech, qui évoque Rimbaud, la Révolution Française et mai 68, me touche particulièrement. Tout comme Joe Dassin, dont les chansons m'apparaissent souvent comme des réflexions sur les collectivités possibles, à l'heure où la France, politiquement et symboliquement, se libère d'une certaine forme d'idéologie réactionnaire.

Jean Deloche : Dans la Variété vous agissez ou réagissez différemment selon les moments : il y a les moments théoriques pendant lesquels le conférencier représentant Matthieu Rémy entreprend son travail de déconstruction des textes ; d'autres, où ce même conférencier se livre à la lecture (avec une voix la plus neutre possible) des paroles des chansons ; d'autres encore où il nous invite à écouter la mélodie ou la chanson entière. Comment, selon ces moments, construisez vous vos différentes actions réactions ?

Aurélié Gandit, danseuse : Revenons peut-être avant d'aborder cette question sur la genèse du projet. Après la rencontre avec Matthieu Rémy et la découverte de ses chroniques « La Stylistique des hits » dans le magazine culturel Novo, nous avons eu l'envie de travailler ensemble pour créer cette conférence dansée. Je suis de nature très curieuse et j'aime particulièrement les textes qui décortiquent, analysent et offrent des clés de compréhension de ce qui nous entoure. L'idée était donc de mettre en danse les principes et les modes opératoires stylistiques. Mais le texte et la danse ne sont à priori pas faits pour cohabiter dans le même espace-temps. Le texte est régi par la loi du temps (le temps de la lecture et de l'écoute), tandis que la danse fonctionne sur la relation à la fois du temps et de l'espace. Alors comment éviter que l'un soit assujéti à l'autre ou qu'il n'en soit que l'illustration ? Il fallait trouver un langage commun, une imbrication pour qu'ils se renforcent ou s'emmêlent l'un et l'autre, pour qu'ils cohabitent et créent du sens. Danser signifie pour moi mettre en acte et en action un corps, non pour danser seulement, mais pour (re)créer le sens et la lisibilité de l'écriture, qu'elle soit chorégraphique ou littéraire. Le texte se transforme en spectacle dansé, un spectacle qui n'est pas une illustration servile des mots, mais une réécriture et une interprétation personnelle. Après plusieurs versions du texte qui donnaient lieu chacune à des improvisations dansées, nous avons retenu les figures de style qui offraient des articulations évidentes entre le verbe et le corps, le mot et le geste, le dire et le faire. Le texte devient presque une bande-son pour la danse et le corps se glisse entre les mots (du texte et des chansons). Parfois j'intègre dans l'écriture de la danse les procédés stylistiques littéraires (je pense à l'anaphore et l'épiphore, des motifs répétitifs placés en début ou en fin de phrases), parfois je m'amuse avec les images provoquées par les paroles des chansons (la métaphore), ou alors je me permets d'illustrer avec délectation la prosopopée du « France ».

Jean Deloche : Dans le générique de la Variété Française... vous êtes présenté comme « lecteur », Matthieu Rémy comme « auteur » de la conférence. En ce qui concerne Aurélié Gandit il est simplement précisé : « danse » (c'est à dire ni danseuse interprète ou même chorégraphe..). Perrine Maurin - qui ne participait pas à la maquette présentée l'an passé aux Plateaux Lorrains - a rejoint l'équipe comme « regard extérieur ». Ces dénominations, non conventionnelles, ne sont certainement pas neutres mais plutôt révélatrices de la singularité du projet. Pour ce qui vous concerne, comment abordez-vous cet étrange statut de « lecteur » d'un texte écrit par un autre ?

Galaad Le Goaster, lecteur : Cette dénomination «lecteur» est le reflet de la place que j'occupe sur scène : donner en premier lieu à entendre le texte de Matthieu Rémy. Assurer une continuité physique et distanciée (ce n'est pas moi qui l'ai écrit, ce texte) permettait dans ce projet précis de mieux faire entendre ce texte en en gardant, jusqu'à un certain point du moins, le contexte de conférence. Seulement voilà, ce contexte de conférence se heurte à un contexte théâtral (la présence d'une danseuse, les rapports pour le moins non conventionnels entre elle et lui, dans un cadre strict de conférence). On marche alors sur des oeufs et le travail consiste plus alors à cerner ces frottements entre conférence et transfiguration pour laisser émerger les légers déséquilibres, les irruptions poétiques ou les détails enfouis qui peuvent à tout moment remettre en question le présumé de départ. Tout en faisant confiance à l'intelligence du spectateur pour comprendre le fil qui se tisse peu à peu entre danse et conférence.

> Biographies

Aurélie Gandit - Danseuse et auteure chorégraphique

Après plusieurs années de danse classique au Conservatoire de musique et de danse de Nancy, Aurélie Gandit se forme à la danse contemporaine auprès de chorégraphes de tous horizons : Olga Mesa, Fattoumi/Lamoureux, Christine de Smedt (Les ballets C de la B), Felix Ruckert, Ultima Vez (Juha Peka-Marsalo et Rasmus Olme), Mark Tompkins, Suzanne Linke, Patricia Kuypers, Frank Beaubois et Marie Cambois (Cie Mille Failles).

Aurélie Gandit est également diplômée d'une maîtrise d'histoire de l'art à l'université de Nancy 2 (*Les arts plastiques et la danse : le Ballet Théâtre Contemporain (1968-1978)*), et intègre en 2000 la formation curatoriale de l'Ecole du Magasin-Centre national d'art contemporain de Grenoble et signe comme co-commissaire l'exposition *digital deviance*. Ses expériences professionnelles la conduisent ensuite au Musée des Beaux-Arts de Nancy et au Frac Lorraine comme guide-conférencière. Enfin, elle travaille au centre d'art contemporain-la Synagogue de Delme en tant que chargée de pédagogie et de communication pendant deux années, puis décide de se consacrer entièrement à la danse.

De cette formation hybride, elle crée en 2007 une proposition in situ au musée des beaux-arts de Nancy – la *Visite dansée* – et fonde la même année sa propre compagnie: La Cie La Brèche. Après le spectacle *(a)musée* en 2008, elle crée en 2009 *Etats de Lieux* et recrée de nouvelles *Visites dansées* pour d'autres musées (Epinal, Mulhouse, Viseu-Portugal, Bar-Le-Duc). En 2010, elle conçoit avec Matthieu Remy une conférence dansée *La variété française est un monstre gluant*.

Depuis 2005, elle travaille régulièrement comme danseuse-interprète avec d'autres compagnies : Cie Somebody Galaad Le Goaster et Marjorie Burger Chassignet (*They Live By Night* - Festival Imprévu), Les Patries Imaginaires Perrine Maurin (*Un Temps* - reprise de rôle), Doria Garcia (*The glass wall* et *Proxy*), Cie Mille failles Marie Cambois (*Nécessairement provisoire*), Olga Mesa (*Le prochain regard/La proxima mirada* - laboratoire expérimental), Cie Sosana Marcellino (*Liaison hydrogène* - reprise de rôle), Cie Fattoumi-Lamoureux (*Ilot et Archipel* - groupe d'amateurs), CRCC de Royaumont (atelier du répertoire) Extraits de *Foray Forêt* de Trisha Brown, Cie Christine de Smett, Ballet C. de la B. (9x9).

Aurélie Gandit est également l'auteur de textes et de conférences : *Le Ballet Théâtre Contemporain* (catalogue d'exposition - Musée des Beaux-arts de Nancy), *Autour de Noces, création originale et réinterprétations contemporaines*, *Panorama de la danse contemporaine Québécoise*, *Le corps des Saints et ses représentations symboliques*, *La danse et les arts visuels*, *Les Ballets Russes et les arts visuels* (cycle de conférences sur l'histoire de la danse contemporaine).

Ses projets chorégraphiques personnels mêlent le texte et la danse pour chercher à verbaliser la danse et à pictorialiser les mots. La pratique régulière du contact-improvisation, du Feldenkrais et du yoga l'amène à saisir et à réactiver les passages entre les sensations, les perceptions et l'action pour ouvrir sur l'imaginaire du mouvement.



La variété française est un monstre gluant DR: Matthieu Rousseau



La variété française est un monstre gluant DR: Matthieu Rousseau

Galaad Le Goaster - Performeur, danseur, musicien

Né en 1978, Galaad Le Goaster poursuit des études d'Arts du Spectacle Cinéma à l'université de Haute Bretagne Rennes 2 jusqu'en maîtrise. Initié aux techniques de cadrage, de montage et de jeu d'acteur lors des travaux pratiques, il se lance dans la réalisation (six court-métrages à ce jour). En février 2005, il entre dans la danse et se forme auprès de chorégraphes tels que Julyen Hamilton ou Simone Forti et participe au festival Nouvelles Danse de Strasbourg (Pôle Sud) en 2006 avec Olga Mesa. Ensuite, il fonde avec Marjorie Burger-Chassignet la compagnie Somebody et y approfondit son travail et sa réflexion sur le cinéma, la vidéo et la danse (7 pièces à ce jour). Depuis, la compagnie a proposé diverses soirées de rencontres danse et musique (*They live by Night*) et organise en novembre 2010 à Strasbourg la deuxième édition d'IMPRÉVU, un festival dédié à la composition instantanée. En février 2011, il prendra part à la tournée des Régionales d'Alsace pour la reprise du spectacle *Ce(ux) que j'emporte avec moi* où il officie en tant que marionnettiste. Il est par ailleurs chanteur au sein du groupe Wunderklub et critique de cinéma.

Matthieu Remy - Auteur et Maître de conférence à l'Université Nancy 2

Matthieu Remy est maître de conférences en langue et littérature françaises à l'Université Nancy 2. Il est aussi agrégé de lettres modernes, ce qui lui permet de faire aisément la distinction entre métaphore et métonymie. Il a travaillé aux *Inrockuptibles*, à *Rolling Stone*, et à *Télérama*. Aujourd'hui il tient une chronique sur la stylistique des hits dans *Novo* et travaille sur la représentation de la société de consommation dans la littérature contemporaine.

Marie Cambois - Regard chorégraphique

Même si le mouvement est ce qui passionne Marie Cambois, il ne monopolise jamais toute son attention lorsqu'elle aborde un travail chorégraphique. Partisane de l'action dansée plus que du mouvement pur, elle partage aujourd'hui son travail avec d'autres formes d'expression comme le théâtre, la musique improvisée, les arts plastiques ou la vidéo. Mille failles, structure qu'elle a créée en 2000, compte à son actif plusieurs pièces pluridisciplinaires ainsi que de nombreuses performances in situ.



La variété française est un monstre gluant DR: Matthieu Rousseau

Perrine Maurin - Regard extérieur

Le parcours de Perrine Maurin s'inscrit dans une pluralité d'expériences artistiques : réalisation audiovisuelle, vidéo expérimentale, théâtre, danse. . Un temps journaliste culturel, elle engage très tôt son travail artistique comme conceptrice d'une installation sonore et vidéo à la Galerie d'art contemporain Faux Mouvement à Metz dans le cadre du collectif Peu Importe. A partir de 2002, elle devient assistante à la mise en scène de Thierry Bedard puis fonde en 2003 la Cie Les patries imaginaires tout en continuant à côtoyer l'univers de l'audiovisuel comme assistante à la réalisation sur le documentaire. Dès 2004, Perrine met en scène le dispositif quadrifrontal *Radiographies*. En 2006, dans le cadre de la Nuit Contemporaine (Metz), elle met en scène et chorégraphie la performance-dispositif (*Un temps*). En 2008, elle met en scène *Un-complet*, un spectacle transdisciplinaire librement inspiré des Fragments d'un discours amoureux de Roland Barthes. Entre 2008 et 2010, elle met en scène les formes courtes du cycle des « *Archéologie du temps présent* », *forme #1*, *forme #2*, *forme #3* et *forme #4*.

Yvain Von Stebut - Bidouilles musicales

Artiste pluridisciplinaire, musicien et plasticien, Yvain Von Stebut se distingue par son approche militante, à la fois critique et participative de la création. À la croisée des avant-gardes contemporaines et de la contre-culture, il est le fer de lance du mouvement hip hop en Lorraine. Titulaire d'un DEA, il est actuellement doctorant en Art. Son travail s'oriente également en direction des publics exclus de l'offre culturelle. La pluralité de ses talents l'amène à participer à de nombreux projets. Avec le groupe FrogeNstein de 2004 à 2006, au sein de la compagnie de théâtre Carlos Dogman ou du collectif Skin Maximizer. Avec le projet Crapo des Marais ou avec l'Ôtre Ville (projet pluridisciplinaire), Yvain Von Stebut affirme la dimension poétique et philosophique de sa démarche artistique. Il participe à de nombreuses manifestations : l'art sur la place dans le cadre des Biennales de Lyon 2000, 2001 et 2003, une résidence à Mains d'Oeuvres en 2005, le festival Nancy Jazz Pulsation, les Eurockéennes de Belfort et le festival Musique Action en 2006.

> Cie La Brèche-Aurélie Gandit

La compagnie La Brèche - Aurélie Gandit provient de la transformation du collectif La Brèche (né en 2004) en une compagnie de danse contemporaine depuis 2007. Aurélie Gandit prolonge l'esprit pluridisciplinaire du collectif et invite d'autres artistes (performeurs, artistes sonores, vidéastes) à créer avec elle des projets chorégraphiques. Elle collabore également avec des personnes dont les activités et la réflexion gravitent dans le champ artistique : critiques d'art, guides-conférenciers, enseignants-chercheurs. Les projets chorégraphiques qui naissent de ces collaborations sont donc nécessairement des formes hybrides et atypiques qui rendent incertaines les frontières entre danse et performance, entre danse et texte.



Visite Dansée au musée des beaux-arts de Nancy DR: Anne Violaine Tisserand

> Les Visites Dansées

Créations 2007/2011
Aurélie Gandit, conception

Par la danse et la parole, Aurélie Gandit conduit le visiteur à travers les musées à la manière d'une visite guidée et amène à renouveler le regard posé sur les œuvres.

157 représentations à ce jour

Partenariats : Musée des Beaux-Arts de Nancy, Musée de Mulhouse Sud Alsace, Musée de l'Image d'Epinal, Musée d'art moderne et contemporain d'Epinal, Museu Grao Vasco, Musée Barrois, CCN Ballet de Lorraine, Ballet National du Rhin
Coproductions : La Filature-scène nationale de Mulhouse, Teatro Viriato, Conservation Départementale des Musées de la Meuse, l'acb-scène nationale de Bar-le-Duc, Les Amis du Musée d'Epinal

Avec le soutien du Conseil régional de Lorraine et de la Ville de Nancy



(a)musée DR: Anne Violaine Tisserand

> (a)musée

Création 2009

Aurélie Gandit, danse

Yvain Von Stebut, création sonore

Marie Drach, création visuelle

Aurélie Bernard, création lumière

Perrine Maurin, aide à la mise en scène

Hervé Robbe, regard extérieur

Le projet (a)musée est le prolongement pluridisciplinaire dans l'espace scénique des visites dansées. Cette création interroge les relations possibles entre la danse, le son et l'image à travers l'Histoire de l'Art.

5 représentations à ce jour

Coproductions : L'Autre Canal-Scène de musiques actuelles, CCN-Ballet de Lorraine, Frac Lorraine

Avec le soutien de la Ville de Nancy, du Conseil général de Meurthe et Moselle-ADDAM 54, du Ministère de la Jeunesse et des Sports (Défi Jeune) et du Ministère de la Culture-DRAC Lorraine.

Dispositifs d'aide à la création et à la diffusion :

Plateaux Lorrains 2009, Parcours croisés Plateforme Grand Est 2009 pilotée par l'Agence Culture Alsace et le Conseil régional de Lorraine, Les Petites Scènes Ouvertes 2012, dispositif de diffusion nationale

> Actions de sensibilisation

Les artistes de la compagnie La Brèche-Aurélié Gandit proposent des actions de sensibilisation qui s'adressent aussi bien au jeune public (scolaire et individuel) qu'aux adultes sous forme d'ateliers chorégraphiques et de conférences.



La variété française est un monstre gluant DR: Matthieu Rousseau

Danse et arts visuels : à partir des œuvres abordées dans la Visite dansée, Aurélié Gandit propose d'explorer par le corps et le mouvement les styles, matières et concepts développés par les artistes visuels. Elle propose au groupe de créer sa propre compréhension/interprétation d'une ou plusieurs œuvres par une suite d'exercices et d'improvisations autour de deux ateliers chorégraphiques : «Poses... pauses» et « Traits pour traits ».

Ateliers proposés en 2009 en partenariat avec le CCN-Ballet de Lorraine et en 2010/2011/2012 dans le cadre de « La Filature au collège », en partenariat avec La Filature-scène nationale de Mulhouse et en 2011 en partenariat avec l'acb-scène nationale de Bar-le-Duc

Atelier-conférence autour de la performance : cet atelier se déroule en deux moments : un panorama sur l'histoire de la performance (dans les arts visuels et la danse) suivi d'une mise en pratique par les participants d'un protocole de performance issu de la collection du Frac Lorraine (Intime et personnel d'Esther Ferrer).

Ateliers proposés en 2009 et 2011 en partenariat avec le Frac Lorraine et en 2011 en partenariat avec l'acb-scène nationale de Bar-le-Duc

Cycle de conférences : Initié en partenariat avec le musée des beaux-arts de Nancy et le CCN-Ballet de Lorraine, ce cycle de conférences propose un point de vue historique et critique sur les grands moments de l'histoire de la danse moderne et contemporaine à partir d'extraits vidéos et d'un diaporama photographique.

Conférences proposées en 2009 en partenariat avec le CCN-Ballet de Lorraine et le Musée des Beaux-Arts de Nancy et en 2011 en partenariat avec l'acb-scène nationale de Bar-le-Duc

> Calendrier 2010 / 2011 / 2012

12, 13, 14, 15 octobre 2010 à 20h30
l'acb-scène nationale de Bar-le-Duc (55)

19 octobre 2010 à 20h30
Scènes Vosges - Epinal (88)

21 octobre 2010 à 20h30
Salle des Tilleuls - Commercy (55)

24 novembre 2010 à 18h
dans le cadre de la programmation du Théâtre du Saulcy (57)
Lycée Henri Nominé - Sarreguemines (57)

25 janvier 2011 à 20h
Théâtre du Saulcy Espace BMK - Metz (57)

28 et 29 janvier 2011 à 19h30
dans le cadre de «Week ends Recréation»
La Coupole - scène nationale de Sénart - Combs la Ville (77)

9 avril 2011 à 20h30
Espace Saint Pierremond - Théâtre Ici et Là - Mancieulles (54)

11 juin à 18h30 et 12 juin 2011 à 16h15
dans le cadre du Festival «Bataille de Rue»
Le Carreau - scène nationale de Forbach (57)

24 novembre 2011 à 20h
dans le cadre du Studio 57 de la Cie La Brèche
Centre Pompidou-Metz - Metz (57)

11 janvier 2012 à 20h
dans le cadre de «Lorraine sur scène»
Opéra de Nancy (54)

22 mars 2012 à 15h
dans le cadre des Petites Scènes Ouvertes
Théâtre de l'Oiseau Mouche - Roubaix (59)

31 mars 2012
dans le cadre du Festival «l'Effet Papillon»
La Forgerie - Wassy (52)

4 et 5 avril 2012
Théâtre d'Arras - Arras (62)

12 mai 2012 à 19h et 13 mai 2012 à 14h
dans le cadre du «Week End Danse»
La Filature-scène nationale de Mulhouse (68)

> Contacts

Aurélie Gandit

gsm +33(0)6 75 87 96 28

e-mail a.gandit@wanadoo.fr

CHARGÉE DE DEVELOPPEMENT

Caroline Bensalha

tel. +33(0)3 83 21 10 39

gsm +33(0)6 31 05 37 27

e-mail : cielabreche@gmail.com

CONTACT PRODUCTION DELEGUEE

l'acb-scène nationale de Bar-le-Duc

Catherine Taguel

tel. +33(0)3 29 79 42 78

e-mail comptaacb@gmail.com

SIÈGE SOCIAL

Cie La Brèche-Aurélie Gandit

STUDIO ACT DANCE

48 bis, rue Gabriel Mouilleron

54000 NANCY - France

www.cie-labreche.com

www.facebook.com/pages/Cie-La-Breche

Depuis 2007, la compagnie reçoit le soutien du Conseil Régional de Lorraine, de la Ville de Nancy, du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Lorraine, de l'AC2M (Conseil Général de Meurthe et Moselle), du Conseil Général de la Meuse, de la Communauté de Communes de Bar-le-Duc, de la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports et de la cohésion sociale (Défi Jeune).

Elle bénéficie également du soutien de : La Filature-scène nationale de Mulhouse, l'acb-scène nationale de Bar-le-Duc, CCAM-scène nationale de Vandoeuvre, CCN - Ballet de Lorraine (accueil studio), Ballet National du Rhin (accueil studio), L'Autre Canal (scène de musiques actuelles de Nancy), Teatro Viriato, Frac Lorraine, musée des beaux-arts de Nancy, Musées de Mulhouse Sud-Alsace, Museo Grao Vasco de Viseu (Portugal), musée barrois de Bar-le-Duc.